

Situation agricole du mois de décembre 2009

Les prix de marché dévissent en 2009 : blé -22%, lait -18%, gros bovins -5%

CLIMATOLOGIE

Entre douceur océanique et froid glacial

Après avoir été fortement excédentaire en novembre, la pluviométrie de décembre retrouve des cumuls plus conformes aux normales saisonnières. C'est le cas des stations de Carpiquet et dans une moindre mesure de Condé-sur-Vire qui ont reçu l'essentiel des précipitations en première décade où il pleut pratiquement tous les jours. A Alençon, la situation s'avère un peu plus excédentaire, à plus de 100 mm, avec de fortes quantités tombées en dernière décade. Sur le dernier trimestre, la pluviométrie est remarquable : 398 mm à Condé-sur-Vire, 281 à Alençon et 271 à Carpiquet. Il faut remonter à 2002 pour retrouver des quantités aussi importantes (2000 à Carpiquet). Par contre, le cumul annuel, minimisé par un premier trimestre et un troisième moins pluvieux, s'avère le plus faible de ces trois dernières années à Carpiquet et Condé-sur-Vire. A Alençon, l'orage historique du 25 mai place le cumul 2009 au-dessus de 2008.

Le nombre de jours de pluies est partout important, de 16 à 19 jours selon les stations observées. Le refroidissement de la seconde décade s'est accompagné également de nombreux épisodes neigeux avec un nombre de jours deux à trois fois plus élevé qu'à l'habitude.

La forte baisse du thermomètre en seconde décade, à la moyenne proche de zéro à Carpiquet et Condé-sur-Vire, négative de près d'un degré à Alençon, entraîne une baisse moyenne du mercure de l'ordre de 1°5. Entre la première et la seconde décade, les températures ont chuté de près de 8°. Elles en ont reprise 4 entre la seconde et la troisième.

Données climatiques					
Station	Caen - Carpiquet		Condé-sur-Vire		Alençon
décembre	2009	norm.	2009	norm.	2009 norm.
temp. la plus élevée	14°1	17°2	14°1	17°1	13°1 16°5
temp. la plus basse	-7°2	-11°0	-8°3	-11°8	-8°5 -17°0
moyenne des maxima	7°6	8°6	8°4	9°2	6°6 7,6
moyenne des minima	1°4	3°3	0°8	2°9	0°2 2°3
moyenne des moyennes	4°5	6°0	4°6	6°0	3°4 4°9
précipitations (en mm)	77	76	95	109	104 83
cumul depuis octobre	271	226	398	300	281 219
nb de jours de pluie	17	12,9	19	14,5	16 12,4
nb de jours de neige	8	2,1	-	-	6 2,1
insolation (en heures)	101	52	-	-	67 51
nb de jours de gel	11	6,8	14	9,1	15 10,0

- donnée manquante

Source : Météo - France

Les chiffres du mois

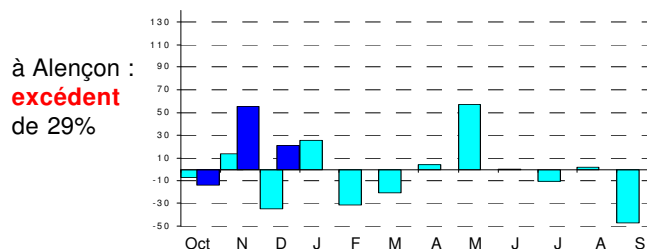
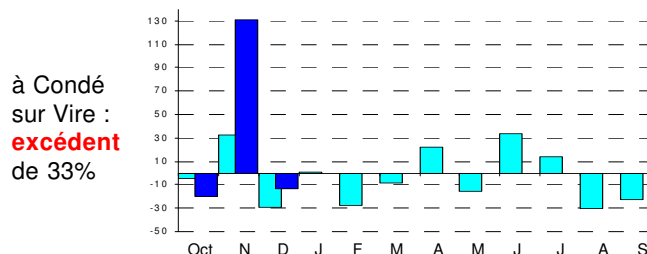
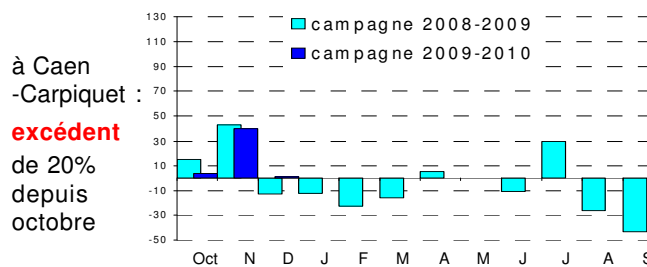
18,4 millions

c'est le nombre de poulets produits par les 325 aviculteurs bas-normand en 2008.

Le gros de la production (79%) est constitué de poulets industriels (standard, export, de 5 à 7 semaines)

Les poulets de qualité (certifiés, label, fermiers) en représente 21%.

Précipitations : écarts mensuels à la normale depuis le début de la campagne agricole (en mm)



LES PRODUCTIONS VÉGÉTALES

Repos hivernal pour les céréales et colzas

A la mi-décembre, toutes les parcelles de **céréales d'hiver** atteignent le stade deux feuilles et plus. Les plus avancées débutent leur tallage, dopées par l'humidité et la douceur du début du mois. La végétation est saine, exempte de maladies, sans trop de pression de limaces et pucerons. Les **colzas** varient du stade 3-4 feuilles à celui de 10 feuilles et rosette.

Avant le ralentissement de la pousse, conditions très hivernales obligent, quelques créneaux favorables en début et en fin de mois, permettent de désherber les céréales et de mesurer l'azote sur colza à l'entrée de l'hiver, en fonction de l'accessibilité des parcelles.

Récolte record pour la betterave

Achevée le 29 décembre, la campagne de réception des betteraves à l'usine de Cagny aura durée 99 jours. Les betteraves, toutes déterrées début décembre, affichent un rendement (provisoire) de 90 t/ha à 16% de sucre dans une fourchette de 70 à 100 tonnes. Compte tenu de la hausse des surfaces (9 100 ha), la production sera record à 820 000 tonnes.

La richesse en sucre diminue au fil des réceptions. D'un peu plus de 20% à la mi-octobre, elle se situerait aux alentours de 19,5% (amplitude de 16 à 21%) comme en 2008 mais un point au dessus de la moyenne des cinq dernières récoltes.

La tare terre, qui progresse également en fonction des livraisons, demeure cependant assez basse, de l'ordre de 9%.

Légumes frais : surfaces stabilisées en 2009

En 2009, les surfaces légumières manchoises en frais (hors pommes de terres) sont stables à 6 200 ha. Mais, en huit ans, la sole a perdu près de 600 ha. Si les surfaces consacrées aux poireaux (1 100 ha) et aux navets (750 ha) arrivent à se maintenir, la carotte (1 600 ha) et le chou-fleur (800 ha) perdent de nombreux hectares. Ces quatre légumes 'phare' regroupent les trois quarts des surfaces. Les salades (600 ha), régressent également avec une baisse, moindre en laitues, mais forte en chicorées et mâches.

Production de poireaux au top

Les arrachages de **carottes** se poursuivent au rythme de 1 250 tonnes par semaine, en retrait de 350 sur l'an passé, dans un marché bien équilibré entre l'offre et la demande. A mi-campagne, les apports cumulés gagnent quelques centaines de tonnes à 28 500.

Le volume de production de **poireaux** se réduit un peu de au fil des semaines mais reste de bon niveau malgré des difficultés à l'arrachage (gadoue). A ce stade de la campagne, réalisée généralement pour moitié, la production est exceptionnelle, au plus haut depuis dix ans à 13 700 tonnes. Le coup de froid prononcé dans de nombreux pays européens favorise quelque peu le marché local avec des prix en augmentation. Après avoir atteint des niveaux plancher suite à la douceur automnale, les prix grimpent également pour le **chou-fleur** depuis le retour du froid. Les apports sont réguliers jusqu'à la mi-décembre et se rétractent fortement ensuite. A 2 500 000 têtes, en cette fin de campagne d'automne, la production est encore modeste, en recul sur l'an dernier. Le marché reste cependant concurrencé par la Bretagne, l'Espagne et l'Italie qui approvisionnent surtout le marché allemand.

Collecte des organismes stockeurs (OS) bas-normands				
(en tonnes)	Collecte novembre	Variation 09/08	Cumul de la campagne	Variation n/n-1
Céréales	98 200	- 9%	992 600	+ 2%
dont blé	48 500	- 8%	717 300	- 2%
dont orge	9 400	+ 75%	154 000	+ 17%
dont maïs grain	39 500	- 19%	73 500	+ 16%
Oléagineux	7 500	- 18%	93 400	+ 12%
Protéagineux	1 800	x 3,4	25 000	x 1,8

Source : FranceAgriMer

Collecte de féveroles au top dans le Calvados

Si les apports de maïs grain vers les OS réalisés en novembre diminuent dans le Calvados et l'Orne, ils restent encore conséquents dans la Manche. Sur les mois d'octobre et de novembre, la collecte cumulée atteint 73 500 tonnes contre 63 000 en 2008, grâce à deux fois plus d'apports dans la Manche, qui compense largement la réduction de ses voisins bas-normands.

La collecte régionale de céréales, au terme du cinquième mois de la campagne, avoisine les 100 000 tonnes. Le blé recule légèrement sur le cru 2008 au contraire des autres céréales secondaires. Les apports ornaux tirent leur épingle du jeu avec un gain de 3% alors que ceux du Calvados et de la Manche se rétractent de 6%.

Côté oléoprotéagineux, les collectes cumulées dépassent largement celles de l'an dernier. Si le colza et le pois se contentent d'une hausse respective de 12% et 41%, la collecte de féveroles, exclusivité du Calvados, est au plus haut avec deux fois plus de volume.

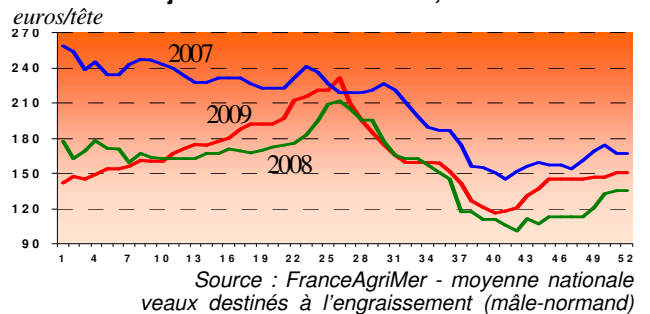
L'ÉLEVAGE

Petit sursaut du prix du veau en 2009

L'année 2009 se termine par une bonne fluidité du négoce de veaux de huit jours, faiblesse de l'offre oblige. Les cotations sont ainsi tirées vers le haut avec un gain sur 2008 et un retrait sur 2007.

En moyenne annuelle 2009, la cotation moyenne du veau d'engraissement mâle normand s'affiche à 164 euros/tête. Si elle gagne 9 euros sur 2008, la perte est de 43 euros sur 2007 et encore plus (65 euros) comparée à la moyenne des cinq dernières années de 229 euros.

Veaux de huit jours : + 3% sur un mois, + 16% sur un an



Regain d'abattages dans le Calvados et l'Orne

Après avoir marqué le pas en octobre, les abattages de gros bovins de novembre retrouvent une activité positive. Les sites du Calvados et de l'Orne enregistrent même des taux mensuels d'évolution assez forts, de près de 20%, grâce au dynamisme des abattages de taurillons et de vaches dans les deux départements et de boeufs dans l'Orne. Au contraire, le repli des abattages de taurillons et de vaches minimise l'activité de la Manche.

En cumul de janvier à novembre, seul le tonnage de vaches abattues affiche une évolution positive de 6%. L'activité est stationnaire en boeufs et en légère diminution en génisses. Malgré un regain d'activité entre juin et novembre, les abattages annuels de taurillons demeurent toujours en repli (3%).

Activité des abattoirs de Basse-Normandie (en têtes)

	novembre	09/08	cumul annuel	09/08
Total gros bovins	27 664	+ 11%	287 769	+ 1%
Total veaux	5 268	- 12%	64 831	- 16%
Total porcins	67 799	+ 10%	748 877	=
Total ovins	10 136	x 2	87 231	+ 7%
Total équins	72	+ 33%	596	- 3%

Source : Enquête mensuelle "abattages grands animaux" - SSP

LE PRIX DE LA VIANDE

Principales cotations en euros/kg			
moyennes mensuelles	nov. 2009	déc. 2009	déc. 2008
Boeufs R	3,08	3,09	3,14
Boeufs O	2,55	2,54	2,58
Vaches O	2,49	2,46	2,46
Vaches P	2,14	2,14	2,18
Génisses R	3,17	3,18	3,28
Jeune bovins R	3,13	3,15	3,28
Veau R	6,11	6,13	5,88
Porc E	1,17	1,18	1,32
Agneaux R	5,87	5,97	6,09

Source : FranceAgriMer - Normandie

Gros bovins moins valorisés en 2009

L'année 2009 n'a pas été favorable pour le commerce de la viande bovine, pénalisé par une moindre consommation et des difficultés à l'exportation. Toutes les catégories sont concernées par une moindre valorisation avec une baisse plus marquée pour les vaches.

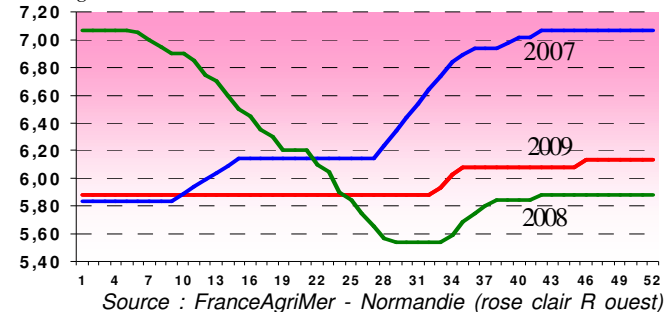
Après une année 2008 favorable, moindre réforme oblige, le prix moyen des vaches recule de 7% à des niveaux inférieurs à ceux de 2008 pratiquement tout au long de l'année. Les génisses sont également dans ce cas avec une baisse annuelle cependant moins prononcée (3%). Côté males, les prix baissent à partir du mois de mars mais ceux du taurillon résistent mieux que ceux du boeuf. Ce dernier perd 5% contre 3% pour la viande de taurillon au marché mieux équilibré.

Dans tous les cas, la viande de qualité bouchère s'en tire mieux par rapport aux catégories ordinaires, aux moins-values plus accentuées.

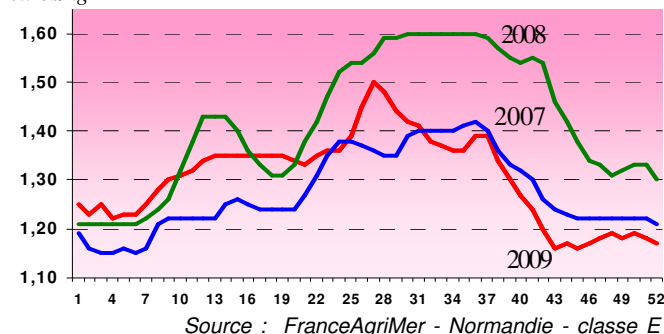
Ecart saisonnier peu marqué pour le veau gras

Grâce à une bonne maîtrise de l'offre en décembre, le marché du veau de boucherie demeure bien équilibré avec des tarifs aisément reconduits. Le tarif moyen annuel régional s'affiche à 5,99 au kilo, plus bas de 3% qu'en 2008 et de 7% sur 2007, mais dans la moyenne quinquennale. Alors qu'en 2007 les prix avaient nettement progressé pour atteindre un niveau très élevé en fin d'année, ils ont chuté fortement jusqu'au début du second semestre 2008. Ensuite, jusqu'à la fin 2009, les variations hebdomadaires du cours ont été très faibles dans un contexte d'offre nationale en constante réduction.

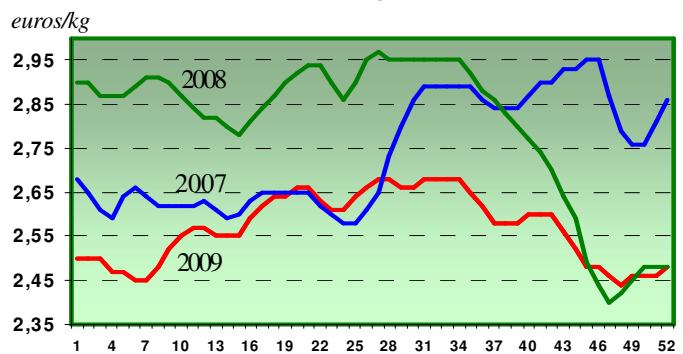
Veaux de boucherie : + 1% sur un mois, + 4% sur un an



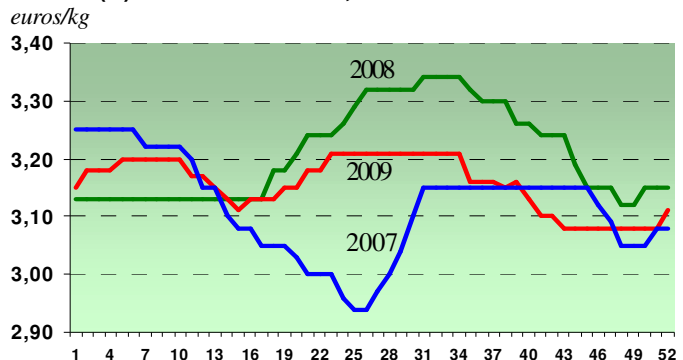
Porcs : + 1% sur un mois, - 11% sur un an



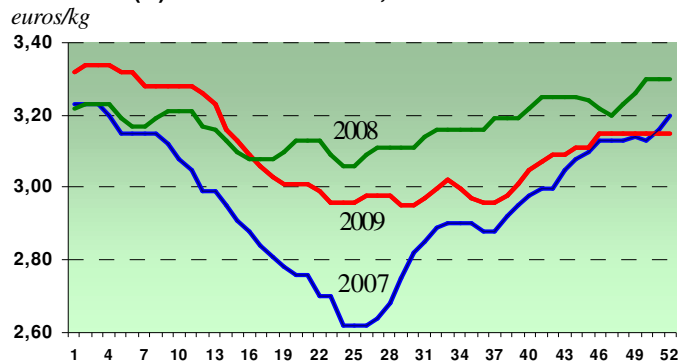
Vaches (O) : - 1% sur un mois, égal sur un an



Boeufs (R) : + 1% sur un mois, - 2% sur un an



Taurillons (R) : + 1% sur un mois, - 4% sur un an



Source : FranceAgriMer - Normandie

Fermeté pour la cotation de l'agneau

Le commerce sur les marchés aux agneaux de la Manche demeure favorable avec des ventes fluides à des prix facilement reconduits. La cotation moyenne régionale de l'agneau de la catégorie médiane 'R' s'établit à 6,04 euros au kilo contre 5,82 en 2008 et de 5,68 en 2007. Elle progresse ainsi pour la seconde année consécutive, avec un gain de 4% en un an et de 6% sur deux ans. Les cours ont été particulièrement élevés durant le premier semestre. Ils se sont abaissés de juillet à septembre pour stagner ensuite avec, pour la première fois, des tarifs inférieurs à l'an passé lors des dernières semaines.

Dégradation du prix du porc

Les offres en production couvrent facilement une demande de viande de porc peu propice en cette période de fin d'année.

La cotation régionale moyenne annuelle du porc charcutier classe E est de 1,30 euro le kilo, en repli de 8% sur les tarifs au plus haut de 2008 de 1,42 euro. Elle s'établit toutefois dans la moyenne des cinq dernières années. Comme en 2008, le tarif a suivi un mouvement saisonnier ascendant lors du premier semestre, avec un maximum atteint début juillet (1,50 euro). Ensuite, dans une tendance baissière européenne, il s'est fortement érodé, n'atteignant plus que 1,16 euro fin octobre, sans grande évolution au cours du dernier trimestre.

Le prix moyen annuel du porcelet s'établit à 1,56 euro, en hausse de 16%, grâce à un niveau élevé en début d'année.

LA PRODUCTION LAITIÈRE

La baisse de collecte se poursuit

Le déficit de production avec l'an passé perdure mais s'atténue. En novembre, les laiteries ont réceptionné 194,4 millions de litres en provenance des producteurs bas-normands, volumes légèrement supérieurs à ceux d'octobre, mais en retrait sur la moyenne des cinq dernières années de 201,8 millions. Le recul sur l'an dernier est ainsi de 1,6% contre 4,2% en octobre, se rapprochant des écarts constatés entre juin et août. La Manche se distingue toujours par une moindre sous-réalisation alors que le Calvados et l'Orne connaissent des évolutions négatives comparables.

Selon une première estimation, les livraisons de décembre devraient afficher une baisse proche de celle de novembre, pénalisées par des problèmes de collecte en fin de mois suite aux mauvaises conditions climatiques.

Au final, la baisse annuelle serait de 5%, sans trop de différences départementales, pour un volume régional de quelques 2 463 millions de litres, inférieur aux crus 2007 et 2008 mais supérieur à celui de 2006.

La Basse-Normandie se dirige, au même titre que les autres grands bassins laitiers vers un déficit de campagne marqué. Il faudrait que les livraisons du premier trimestre 2010 enregistrent une croissance de 10% pour retrouver les volumes antérieurs.

Livraisons des producteurs bas-normands (en hectolitres)				
	novembre		campagne	
	2009	évol %	2009/2010	évol %
Calvados	448 700	- 1,8	3 684 700	- 3,7
Manche	1 015 400	- 1,4	8 416 300	- 3,2
Orne	479 300	- 1,9	3 899 900	- 4,2
Basse-Normandie	1 943 400	- 1,6	16 000 900	- 3,6

Source : Enquête mensuelle - SRISE Basse-Normandie

Vers une légère amélioration du prix

Le prix de base moyen bas-normand, flexibilité additionnelle incluse, s'établit à 249 euros pour mille litres en novembre, contre 257 en octobre. Un an auparavant, il était de 303 euros, soit une dépréciation de 18%.

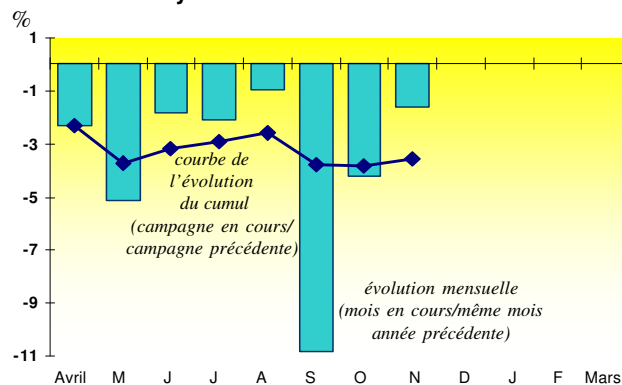
L'accord de l'interprofession laitière du 24 décembre fixant le prix de base du premier trimestre 2010, suite à l'effet d'une hausse des indices, a quelque peu atténué cet écart qui reste encore conséquent (baisse de 13% en janvier et 16% en février et mars).

Compte tenu d'une amélioration des critères de qualité compensant l'érosion des taux de matières utiles constatée dans les trois départements, le prix moyen du lait net de novembre baisse de 16%. Le prix moyen de campagne (d'avril à novembre) a chuté de 20%, passant de 348 à 279 euros.

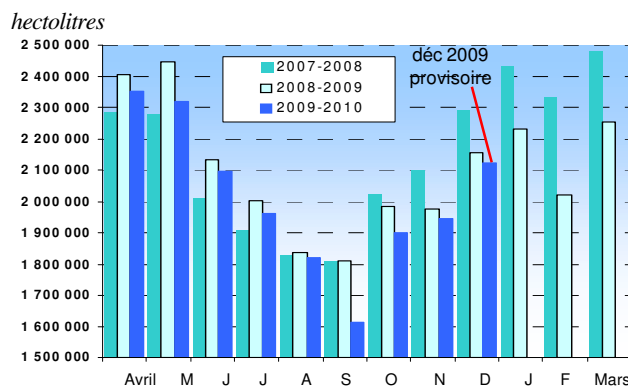
Teneurs en matière grasse et protéique Prix moyen net payé aux producteurs			
novembre 2009	teneur en MG (g/l)	teneur en MP (g/l)	prix net (€/litre)
Calvados	42,06	33,70	0,282
Manche	42,76	34,19	0,288
Orne	43,12	34,32	0,288
Basse-Normandie	42,69	34,11	0,287

Source : Enquête mensuelle - SRISE Basse-Normandie

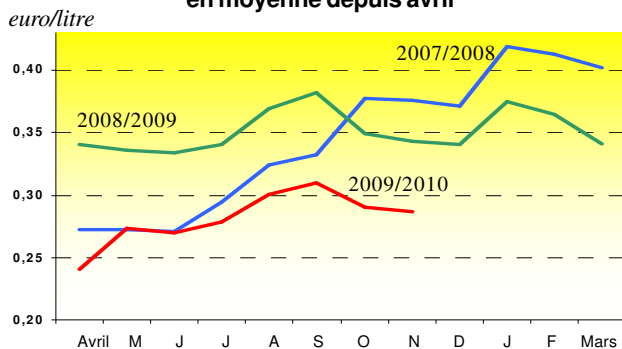
Le rythme de diminution s'atténue



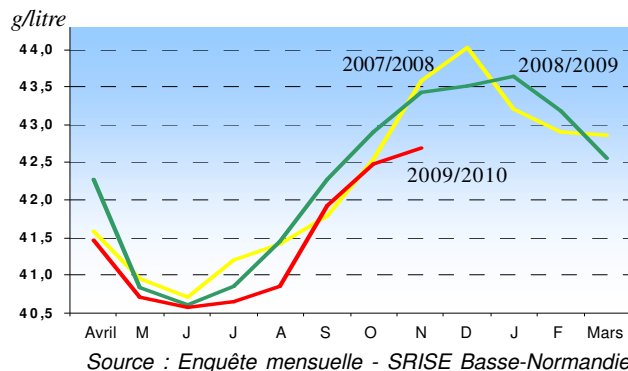
Baisse également prévisible pour décembre



Prix : recul de 69 euros pour 1000 litres en moyenne depuis avril



Décrochage prononcé pour la matière grasse



Agreste Conjoncture Basse-Normandie

N°44 - janvier 2010 - 2,50 •

Directeur de la publication : François QUESNEL

Rédacteur en chef : Pascal CAPITAINE

Rédaction : Michel COURET

Composition, Impression : SRISE

Dépôt Légal : à parution

ISSN : 1951-0411

www.agreste.agriculture.gouv.fr

http://draaf.basse-normandie.agriculture.gouv.fr

Courriel : srise.draaf-basse-normandie@agriculture.gouv.fr

Agreste : la statistique agricole

© AGRESTE 2010

DIRECTION REGIONALE DE L'ALIMENTATION,
DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORET (DRAAF)

Directeur : Y. GEFFROY
SERVICE REGIONAL DE L'INFORMATION
STATISTIQUE ET ECONOMIQUE

6, boulevard du Général Vanier - BP 95181
14070 CAEN CEDEX 5

Tél. : 02.31.24.97.43 - Fax : 02.31.24.97.00